

Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 42 (1909)
Heft: 4

Buchbesprechung: Théologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

THÉOLOGIE

Dr W. WALTHER. — ZUR WERTUNG DER DEUTSCHEN REFORMATION¹.

Ce volume est formé de conférences et d'articles qui ont ce but commun de relever les mérites de la Réformation allemande, et spécialement de l'œuvre de Luther, en l'opposant aux erreurs de Rome d'une part et à celles des illuminés d'autre part, des anabaptistes du seizième siècle et de certaines tendances méthodistes et *revivalistes* de notre temps.

1. Un premier article est consacré à des explications pratiques de Psaumes, publiées par des auteurs catholiques immédiatement avant la Réformation ou du temps de Luther.

2. Une seconde étude : « Les fruits de la confession auriculaire dans l'Eglise romaine », examine en particulier l'objection faite à Luther par les catholiques, d'avoir fait, pour la combattre plus aisément, une caricature de la doctrine romaine du sacrement de la pénitence.

3. Une conférence, d'une teneur plus populaire, fait ressortir « l'importance de la Réformation allemande pour la santé morale de notre peuple ».

4. Une autre, qui est le complément de la précédente, expose « l'idée que les Réformateurs se faisaient de la vie ».

¹ *Zur Wertung der deutschen Reformation. Vorträge und Aufsätze von Dr W. Walther, Professor der Theologie in Rostock. Leipzig, A. Deichert, 1909. Br. 5 M. 60.*

5. Une intéressante dissertation, très développée (p. 123-169), est consacrée à défendre Luther de l'accusation de n'avoir fait, dans sa version de la Bible, que plagier des traducteurs allemands qui l'avaient précédé.

6. « Les dernières idées de Luther sur l'épître de Jacques » modifient sensiblement sa célèbre appréciation de « l'épître de paille », qualificatif qu'il a d'ailleurs supprimé dans les éditions subséquentes de son Nouveau Testament.

7. « La fin de Luther » donne une réfutation complète de la légende du suicide.

8. L'étude sur « Mélanchthon, sauveur des études scientifiques », renferme des aperçus instructifs sur le déclin des hautes études à la suite des premiers troubles provoqués par l'écllosion de la Réforme et sur les causes de la désertion générale des Universités à cette époque.

9. « La tactique des Suisses dans leur lutte contre Luther touchant les sacrements », est présentée sous un jour qui leur est peu favorable.

10. Le témoignage du Saint-Esprit d'après Luther et d'après l'illuminisme moderne.

11. La fausse spiritualité des « illuminés ». Dans ces deux derniers articles sont pris à partie les hommes de réveil et d'évangélisation intensive qui ont pour organe la « Jugendhilfe », « Das Reich Christi », de J. Lepsius, etc. A. S.

E. JACQUIER. — HISTOIRE DES LIVRES DU NOUVEAU TESTAMENT. Tome III ¹.

Dans ce troisième tome de son important ouvrage d'introduction au Nouveau Testament, M. Jacquier, professeur de théologie catholique à Lyon, étudie les Actes des Apôtres et les Epîtres catholiques de Jacques, Pierre et Jude. La plus grande partie du volume est consacrée au livre des Actes; et cela se comprend, étant donnée la place considérable qu'a prise cet écrit dans la critique contemporaine. M. Jacquier tient compte, en effet, de tout ce qui a paru ces dernières années, surtout en allemand, sur

¹ *Histoire des livres du Nouveau Testament*, par E. Jacquier. Tome troisième. Paris, librairie Victor Lecoffre, 1908.

ce sujet. Il nous renseigne avec une parfaite loyauté et une impartialité très scientifique sur les opinions des savants modernes, et à ce point de vue déjà, il rendra de précieux services à ceux qui désirent s'orienter sur l'état actuel de la question. Son chapitre sur le but des Actes des Apôtres ne laisse rien à désirer à cet égard. Au sujet des sources, il est très riche, très complet, mais un peu touffu et par trop analytique. On désirerait quelque groupement dans ce fatras d'hypothèses où l'on se perd aisément. Il faut bien dire que cette masse chaotique n'est pas facile à ordonner. Mais quelques grandes lignes seraient précieuses pour se retrouver. Par exemple, Wendt poursuivant la *source en « nous »* dans la première partie des Actes, finit par la retrouver dans le livre entier. A cela, Jülicher répond qu'il n'y aurait alors plus de raison de contester que Luc soit l'auteur de tout l'écrit. Or, c'est précisément ce dernier pas que Harnack a franchi.

L'effort principal de notre auteur porte sur la valeur historique des Actes, qui a été et est encore si vivement attaquée. Son point de vue est nettement conservateur, mais aussi résolument scientifique. Il ne se borne pas à affirmer, il démontre et souvent avec une grande force. Pour les discours, il fait des concessions pleines de sagesse et de bon sens. Quant aux récits, il aurait dû reconnaître certaines faiblesses dans la narration, et bien loin de nuire à sa thèse, il l'aurait rendue plus plausible. Prenons quelques exemples. Dans le tableau de la communauté des biens, il nous paraît évident qu'il y a deux sources qui n'ont pas été complètement fondues, et dont les divergences laissent subsister quelque vague sur ce fait d'ailleurs incontestable. Pour le séjour de Paul à Damas et son arrivée à Jérusalem après sa conversion, il faut reconnaître que le récit a quelque chose d'indécis, de flou, qui semble indiquer que Luc n'était pas suffisamment renseigné sur cette période de trois ans. Et c'est pour nous la grande objection que nous élèverions contre l'opinion que notre livre ait été rédigé du vivant et sous les yeux de l'apôtre Paul. Enfin, troisième exemple, lors du dernier séjour de Paul à Jérusalem, il est difficile qu'il ait accepté sans autre la proposition de Jacques : « Pour qu'on sache que toi aussi tu vis en observateur de la loi » (21 : 24) ; la narration est ici si concise qu'elle frise l'inexactitude.

Mais cela n'infirmes pas la très réelle valeur de l'argumentation de M. Jacquier qui apporte à l'étude de notre livre une contribution d'autant plus importante que, sauf l'introduction brève mais très

solide de M. Schrøder dans son commentaire sur le Nouveau Testament, c'est le seul travail qui traite scientifiquement la question dans notre langue.

Dans l'histoire des Epîtres catholiques, le poids de la tradition se fait sentir davantage. Non seulement l'authenticité des quatre Epîtres est maintenue, mais Jacques et Jude sont mis au nombre des douze. On n'en profitera pas moins de tous les renseignements que l'auteur donne, soit de la tradition, soit des travaux critiques actuels.

Partout il donne à l'étude du vocabulaire et de la langue une grande place et pourra rendre, à cet égard, de précieux services, car nous ne possédons presque rien en français dans ce domaine de la philologie sacrée. Tel qu'il est, ce livre est un document de l'esprit scientifique qui se déploie aujourd'hui dans la théologie catholique¹.

CH. P.

JUSTIN. — DIALOGUE AVEC TRYPHON².

Cet ouvrage fait partie de la collection des « *Textes et documents pour l'étude historique du christianisme* », publiés sous la direction de Hip. Hemmer et Paul Lejay.

Ces excellentes éditions, si remarquables par leurs textes soigneusement revus, leurs traductions exactes, leurs introductions et leurs notes d'une érudition informée et sûre, leur format commode, leurs prix modique, sont appelées à rendre d'inappréciables services à ceux qui, dans nos pays de langue française, voudront étudier le christianisme des premiers siècles dans les sources.

Les *Apologies* de Justin, éditées par L. Pauvigny, avaient paru en 1904. Le présent volume contient ce qui nous a été conservé de la première partie du *Dialogue avec Tryphon* (jusqu'au chap. LXXIV, 3). Le texte est précédé d'une introduction de xcvi pages qui traite d'abord des éditions et des manuscrits. M. Archambault n'a tenu compte que du manuscrit de la Bibliothèque nationale

¹ Sans insister sur les fautes d'impression qui arrêtent quelquefois le lecteur, nous citerons celle de p. 82 : l'an 62-67 (au lieu de 63), à deux reprises, comme date de la composition des Actes, et de p. 288 de la traduction de 2 Pierre 2 : 12-13.

² *Dialogue avec Tryphon*, par Justin, texte grec, traduction française... de Georges Archambault, tome I. Paris, Picard et fils, 1909, 1 vol. br. 3 fr. 50.

de Paris, car le manuscrit de Cheltenham n'est, ainsi qu'il le démontre, qu'une copie, faite au seizième siècle, du manuscrit de Paris. L'éditeur relève, dans la suite de son introduction, les traces du Dialogue dans la littérature chrétienne ancienne; il discute la question de l'intégrité du Dialogue et de l'étendue de la lacune que l'on constate après chap. LXXIV, 3; il étudie enfin la composition du Dialogue, la date et le lieu de son apparition, l'ordre des matières, les vraisemblances historiques. Le texte est accompagné de notes.

A. S.

REVUES

PREUSSISCHE JAHRBÜCHER.

(Articles relatifs à la théologie et à la philosophie.)

CXXXI^e vol., janvier à mars 1908.

Alma von Hartmann: Architecture et esthétique. — *Ad. Harnack*: Un nouveau fragment d'évangile non canonique d'Oxyrhynche. — *Fréd. Gundelfinger*: Emerson. — *Ferd. Jak. Schmidt*: Contre le pseudo-monisme. — *Ad. Harnack*: Le christianisme primitif et les questions sociales (à propos des « Soziallehren der christlichen Kirche » de E. Trölsch).

CXXXII^e vol., avril à juin.

E. Simons: L'assistance des pauvres par l'Eglise. — *Ferd. Jak. Schmidt*: Amour de Dieu et amour du prochain. — *Emile Lucka*: Du miracle. — *Chr. Waas*: Un procès de sorcellerie au bon vieux temps (à Friedberg, Wetterau, 1663). — *Ernst Cohn*: La psychologie de l'art d'Anselm Feuerbach. — *Wilh. Steffen*: La poésie dans la salle d'école. — *Herm. Lufft*: Un écrit datant du déclin de Rome ancienne (le *De natura deorum* de Cicéron) à propos de la controverse sur la dernière Encyclique papale. — *Fr. Mich. Schiele*: Luther et le luthéranisme. Leur rôle dans l'histoire de l'école et de l'éducation. — *F. Paulsen*: La femme dans le droit du passé et de l'avenir. — *W. Soltau*: Méthodes fautive de l'histoire comparée des religions telle qu'elle se fait de nos jours. — *C. von Knobelsdorff*: Guerre et humanité.

ZEITSCHRIFT FÜR BRÜDERGESCHICHTE

1908, 2^e fascicule.

G. Ad. Skalsky: Frère Luc de Prague et les « Directions pour prêtres » de l'an 1527. — *Wilh. Jannasch*: Chrétien-René comte